

## Conférence sur les pères du Désert et le jeûne

Église du Thor vendredi 3 mars 2023

Dominique Gayot o.p. : Le père Gabriel m'a proposé de donner cette conférence de carême sur les Pères du désert et le jeûne qu'il en soit remercié.

J'aime beaucoup les pères du désert. Dominicaine, je les considère comme mes premiers maîtres de noviciat. Comme nous le verrons, ils sont pleins de bon sens et leur enseignement nous concerne tous, tels que nous sommes dans nos états de vie et tout ce qu'ils impliquent. Il me souvient qu'un jour un moine a eu vent d'un père de famille qui l'a édifié par la vie de charité et d'amour qu'il menait.

Je vais commencer par vous dire qui ils sont, où trouver leurs paroles, et puis nous allons rentrer dans le vif du sujet avec leur menu d'un repas de fête, ensuite nous allons les écouter sur le sens qu'ils donnent au jeûne, et ils vont enfin nous expliquer comment jeûner avec les écueils qui nous guettent.

### Table des matières

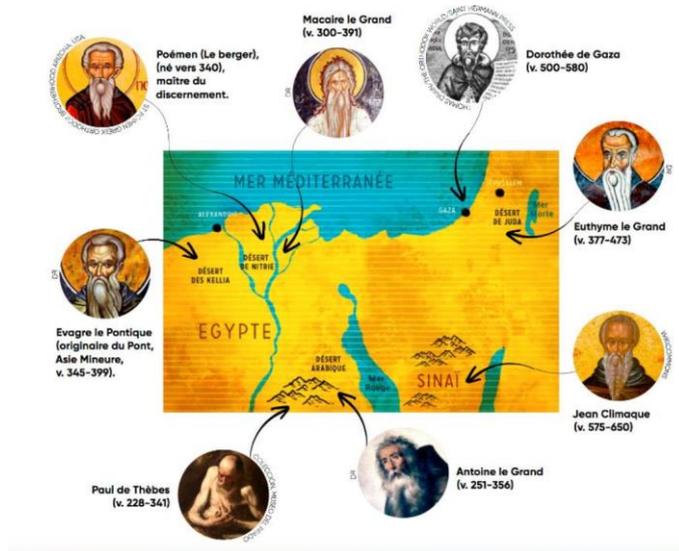
1. Qui sont les pères du désert.....	1
2. Un repas de fête .....	2
3. Le sens du jeûne .....	3
4. Comment jeûner.....	3
5. Les écueils.....	4
6. En conclusion.....	5
Bibliographie.....	5

#### 1. Qui sont les pères du désert

La communauté chrétienne a connu, dès le départ, des vierges et des ascètes consacrés à Dieu, dans le célibat et la prière. Mais à partir du IV<sup>e</sup> siècle se fait jour un phénomène nouveau dans l'Église : la vie monastique. Des hommes et des femmes quittent leur milieu de vie habituel, pour aller vivre, soit au désert, soit par la suite en milieu urbain, seuls ou en communautés plus ou moins constituées. Il s'agit d'un nouveau genre de vie, conçu comme séparé du monde, et entièrement voué à la recherche de Dieu dans la contemplation. L'Église sort alors à peine des grandes persécutions des trois premiers siècles : aux martyrs qui faisaient au Christ le don total de leur vie en acceptant d'être mis à mort pour Lui, succèdent ces moines, qui font ce même don dans le goutte-à-goutte d'une longue vie d'ascèse et de prière.

À partir du IV<sup>e</sup> siècle donc, des milliers de chrétiens viennent habiter les déserts d'Égypte, pour y chercher Dieu dans la solitude, la prière incessante, l'ascèse. Ces tout premiers moines, que l'on appelle « les anciens », se regrouperont en trois colonies de vie anachorétique (du grec anachorète, se retirer, c'est-à-dire dans la solitude), Nitrie, les Kellia et Scété.

On conserve la trace de leur enseignement dans des recueils d'apophtegmes et dans les conférences de Jean Cassien, qui est allé les rencontrer. Là s'exprime toute la sagesse de la vie contemplative la plus authentique, et l'expérience d'hommes qui ont longtemps mené le combat spirituel.



Il y a encore de nos jours des personnes qui se réclament des Pères du Désert. J'ai trouvé, par exemple, les moniales ermites de la vierge Marie, dans le diocèse de Bourges. Elles ont été fondées par des carmélites et érigées en institut Le 17 février 2014 par leur archevêque de Bourges Mgr Armand Maillard.

Regardons maintenant ce que ces moines appelaient « repas de fête ».

## 2. Un repas de fête

Des visiteurs viennent voir un Ancien

*Lorsque nous eûmes achevé ce que réclamait la solennité du jour, et que le renvoi eut mis fin à la synaxe, nous revînmes à la cellule du vieillard, où tout d'abord il nous fit un festin de roi. Au lieu de la saumure additionnée d'une goutte d'huile, qu'il avait accoutumé de se servir à son repas quotidien, il composa une petite sauce, qu'il arrosa plus copieusement.*

*Pour la goutte d'huile dont je viens de parler, jamais aucun des solitaires, au moment de prendre sa réfection, ne manque de l'y laisser tomber. Non qu'il y ait dessein de trouver à la goûter quelque douceur – une quantité si minime serait bien insuffisante à porter son onction jusqu'au passage du gosier ; elle se perd plutôt avant de la toucher – Mais le but de cet usage est de réprimer la jactance, à qui les abstinences extraordinaires donnent inmanquablement sujet d'insinuer insensiblement dans le cœur ses flatteuses douceurs, et il se propose d'émousser les aiguillons de l'orgueil. Car plus est profond le secret qui enveloppe l'abstinence, plus elle se sent à l'abri de tout regard humain, plus subtile aussi est la tentation dont elle ne cesse de poursuivre celui qui la dérobe.*

*Serenus, ensuite, nous servit du sel grillé avec trois olives par tête. Puis, il nous présenta encore une corbeille avec des pois chiches torrifiés : c'est là ce que les solitaires appellent des friandises. Nous en prîmes seulement cinq chacun ; nous prîmes également deux prunes et chacun une figue. Passer ce nombre serait péché, dans ce désert.*

*Le banquet terminé, nous réclamâmes de notre hôte qu'il voulût bien tenir sa promesse et achever son sujet.*

## 8<sup>e</sup> Conférence de Jean Cassien premier paragraphe

Écoutons-les maintenant sur le sens du jeûne

### 3. Le sens du jeûne

Première conférence de Jean Cassien

*La lecture assidue et les macérations du jeûne n'ont d'utilité, pour purifier le cœur et châtier la chair, que dans la vie présente, tandis que « la chair convoite contre l'esprit ». Encore voyons-nous qu'elles cessent parfois, même en cette vie, pour ceux qu'un labeur excessif, la maladie ou la vieillesse ont épuisés, et qu'elles ne peuvent y être d'une pratique constante. (1, 10)*

*Affliger la chair a son utilité ; l'abstinence est un bon traitement à lui appliquer : pourquoi ? Afin d'arriver, par cette méthode, à la charité, où consiste le bien immuable et perpétuel, sans exception de temps. (21, 15)*

*Le jeûne doit se subordonner à la miséricorde, la patience, la charité et les autres vertus dans lesquelles assurément réside le bien par essence. (21, 15)*

*Le jeûne justifie, si on l'observe ; mais ne damne pas si on le rompt sauf le cas où la transgression d'un précepte, plutôt que l'usage de la nourriture, réclamerait un châtiment. (21, 14)*

Conférence Cassien 21, 15 ; 21, 14

### 4. Comment jeûner

Conférences 2, 22

*La règle générale à suivre quant à l'abstinence, consiste à s'accorder, selon ses forces, et son âge, ce qu'il faut de nourriture pour sustenter le corps, pas assez pour l'assouvir.*

*Il y a un égal dommage, et il n'est pas petit, à vivre d'un régime inégal, passant de l'extrême rigueur du jeûne à l'excès du manger. L'esprit abattu par le manque de nourriture ne prie plus qu'avec langueur, l'excessive fatigue l'appesantit d'involontaire somnolence. Mas les excès de bouche l'oppriment à leur tour, et le mettent dans l'impuissance d'épancher vers Dieu de vives et pures prières. La chasteté non plus ne sera pas inviolablement gardée. Les jours mêmes où la chair semblera plus matée par le jeûne, l'intempérance de la veille allumera encore les feux de concupiscence.*

Apophtegmes page 12

*Questionné sur la façon dont il faut jeûner, l'abbé Poemen répondit : « Moi je veux que le moine mange un peu chaque jour de telle sorte qu'il n'est pas rassasié. Car des jeûnes de deux ou trois jours donnent lieu à la vaine gloire. Tout cela, en effet, les anciens l'ont examiné et ils ont trouvé qu'il était bon de manger ainsi un peu chaque jour de façon à avoir faim aussi chaque jour. Telle est la voie royale et légère qu'ils nous ont indiquée. »*

Dans la deuxième conférence de Jean Cassien, voici un dialogue entre le compagnon de Jean, Germain et Abba Moïse :

*Germain – Quelle est donc la mesure de l'abstinence et quels sont les tempéraments raisonnables qui nous permettraient de passer indemnes entre les deux excès opposés ?*

*19 Moïse – J'ai souvenir que nos Pères ont débattu cette question plus d'une fois. Après avoir considéré la pratique de plusieurs, qui s'étaient contentés persévéramment de légumes, ou d'herbes, ou de fruits, ils lui préférèrent l'usage du pain sec, et déterminèrent que la mesure la plus convenable que l'on pût garder était de deux petits pains, qui, ensemble, font une livre à peine.*

Apophtegmes page 14

*L'un des Pères disait : Tel homme mange beaucoup mais se contient pour rester sur sa faim. Tel autre mange peu et se rassasie. Donc celui qui mange beaucoup et reste sur sa faim obtient une plus grande récompense que celui qui mange peu et se rassasie.*

La question est : qui est ton maître : ton ventre, ta bouche ou Dieu ?

## 5. Les écueils

Voyons maintenant les écueils à éviter. J'en ai retenu deux : l'absence de discrétion et l'excès de zèle. Commençons par le premier

### 5.1 Importance de la discrétion

Apophtegmes page 20

*Lors d'une réunion à l'église un jour de fête les frères mangeaient ; un frère dit à un servant : « Je ne mange rien de cuit, demande qu'on m'apporte du sel. » Ayant entendu cela, le servant commanda à un autre en criant aux oreilles de tous : « Ce frère ne mange rien de cuit, apporte-lui un peu de sel. » Alors le bienheureux Théodore dit : « Il aurait mieux valu que tu manges de la viande dans ta cellule plutôt que d'entendre cette parole devant tout le monde. »*

Voici donc le premier biais : l'orgueil, le faire savoir. En psychologie on dirait « moi plus »

### 5.2 Les risques de son excès

Son excès serait fatal Cassien 2, 17

*Je me souviens, quant à moi, d'avoir plus d'une fois si profondément méprisé l'appétit de la nourriture, qu'après deux ou trois jours passés sans rien prendre, la pensée même ne me venait pas de rompre l'abstinence. Il est arrivé aussi que le démon réussit à me rendre le sommeil impossible ; et plusieurs jours et plusieurs nuits durant, j'implorais du Seigneur la grâce de quelques instants de repos. Or j'éprouvai toujours que cette répugnance à l'endroit de la nourriture et du sommeil me jetait dans un plus grand péril que n'auraient fait les assauts de la paresse et de la gourmandise.*

*Il y a un égal dommage, et il n'est pas petit, à vivre d'un régime inégal, passant de l'extrême rigueur du jeûne à l'excès du manger. L'esprit abattu par le manque de*

*nourriture ne prie plus qu'avec langueur, l'excessive fatigue l'appesantit d'involontaire somnolence. Mas les excès de bouche l'oppriment à leur tour, et le mettent dans l'impuissance d'épancher vers Dieu de vives et pures prières. La chasteté non plus ne sera pas inviolablement gardée. Les jours mêmes où la chair semblera plus matée par le jeûne, l'intempérance de la veille allumera encore les feux de concupiscence. Conférences 2, 22*

Voici le deuxième biais : tomber malade, craquer en somme.

#### 6. En conclusion

Nous l'avons entendu, le jeûne est un moyen pour purifier le cœur, châtier la chair et arriver à la charité qui est première et dont il est le moyen. La question est : qui est le maître ? Ton corps, ton confort, l'amour et la charité. L'effort du jeûne permet de se recentrer sur Dieu, le servir en premier.

#### Bibliographie

*Conférences de Jean Cassien*

<https://sourceschretiennes.org/collection/SC-42>

*Apophtegmes*

<https://fr.shopping.rakuten.com/search/apophtegmes+des+peres+du+desert>

*Bons mots et facéties*

<https://fr.shopping.rakuten.com/offer/buy/2932272518/bon-mots-et-faceties-des-peres-du-desert-format-broche.html>